

**Conseil national du samedi 7 février 2015**

**« Daesh, un grand saut, le grand bond en arrière »**

**à 09h45 en salle de presse du 238, rue de Vaugirard - 75015 Paris**

Le président Bernard Reygrobellet déclare ouvert à 09 heures 45 le Conseil national et remercie la nombreuse assistance.

**Il rappelle l'ordre du jour avec le débat qui accompagnera la conférence prononcée par son S.E. Bernard Dorin, Ambassadeur de France et président de la Commission internationale du Club Nouveau Siècle sur le thème de Daesh, un grand retour en arrière, puis les questions diverses.**

Il remercie les participants et notamment les représentants des délégations de province et présente les excuses de d'aucuns de nos compagnons.

Le Président introduit la conférence de l'Ambassadeur avec le mirliton intitulé :

**Daesh, un grand saut en arrière**

Le portrait du prophète était-il un blasphème  
Qui aurait pu choquer la foi des musulmans ?  
Ils me pardonneront sans cri ni anathème  
De trouver ce débat marqué d'un autre temps.

Certain vin qui nous vient des coteaux d'Italie  
Porte un très joli nom de rubis et de sang,  
Nous l'avons tous goûté : le lacryma Christi,  
Sans jamais le trouver sacrilège ou blessant.

Gageons qu'en descendant du palais à la gorge  
C'est le "petit Jésus" en habit de velours...  
Nous pourrions évoquer aussi le Nuits-Saint-Georges,  
Le château de la "Vierge" ou bien le "Saint-Amour".

Où sont les musulmans que j'ai jadis connus,  
Qui étaient des croyants à l'esprit libéral  
Et aussi mes amis ? Auraient-ils disparu,  
Ne laissant derrière eux qu'une charria brutale ?

A l'époque, on savait faire la différence  
Entre la religion et le monde profane,

Les Frères musulmans brillaient par leur absence  
Et nul ne confondait les mots avec les mannes.

Le landau d'un enfant porte pour nom Moïse  
Sans que jamais les juifs y trouvent à redire  
"Mon Dieu" ou "doux Jésus" expriment la surprise  
Qu'aucun chrétien n'a pu vouloir un jour maudire.

Quel est donc cet Islam qui hurle et qui mitraille  
Alors que ce doux nom se traduit par "la paix"...  
Abraham vaudrait-il qu'on livre des batailles  
Au nom du même Dieu, au nom de Mahomet ?

Où sont-ils donc passés ces sages qu'autrefois  
On appelait Zadig en hébreu, en arabe ?  
Tandis que, réunis dans une même foi,  
Les fils de Sem œuvraient autour des astrolabes ?

Bâton de dynamite attendant l'étincelle  
De deux cailloux qu'on frotte à côté de sa mère...  
Cohorte fanatique aux intentions mortelles  
L'ennemi de l'Islam répond au nom de Daesh.

**Bernard Reygrobellet, 7 février 2015**

**DAESH : Le grand bond en arrière**  
**par S.E. Bernard Dorin, Ambassadeur de France**



Ce grand bond en arrière est une façon d'opposer Daesh au « grand bond en avant » de Mao qui avait, d'ailleurs, fait 30 à 40 millions de morts !

Daesh n'en est pas là mais son action est certainement de nature à inquiéter les démocraties occidentales. Il y a, d'ailleurs, une contradiction fondamentale entre l'occident qui compose l'avenir avec le progrès et sous forme des « lendemains qui

chantent » et l'Islam qui voit le progrès dans le retour au passé et, encore, le passé depuis l'Islam. C'est là une rupture fondamentale.

Mais quelle est la nature profonde de Daesh et sa situation sur le terrain ? Comment est-ce que l'existence de Daesh rebat les cartes des alliances ? Et surtout, Daesh a-t-il un avenir ?

### **I. La nature de Daesh**

Deux mots arabes demandent une explication :

**Djihad** : le mot, à ma connaissance, n'existe pas dans le Coran mais dans les « adidh ». De fait, les islamisants distinguent le petit Djihad qui est le droit qu'ont les musulmans de se défendre lorsqu'ils sont attaqués donc, de pratiquer une guerre défensive et le « grand Djihad » qui est, en fait, un combat sur soi-même pour devenir éventuellement meilleur.

**Khalifat** : Ce mot, traduit en français par califat, signifie en arabe « successeur » ou « adjoint ». Or, Al Baghdadi (« le Bagdadien ») s'est autoproclamé Calife en avril de l'année dernière et il a choisi, comme califat, le deuxième califat historique des abbassides né à Bagdad en 750 et détruit par l'invasion mongole en 1158. Nous voyons, en effet, les combattants djihadistes habillés de noir et brandissant des drapeaux noirs, cette couleur étant celle du califat abbasside. Cependant, ce califat est-il un État comme il prétend l'être ? L'expression arabe « Daesh » étant l'abrégié « *d'État islamique en Irak, en Syrie et au Levant* ». Certes, le califat a frappé monnaie mais il nie toutes les frontières d'État, n'a pas de gouvernement, pas de territoire défini, pas de constitution, pas d'appareil judiciaire. En fait, il n'a pas grand-chose d'un État. Ce n'en est donc pas un.

Alors, qu'est-ce que Daesh ?

C'est en somme la caricature d'un califat arabe du 8<sup>ème</sup> siècle de notre ère, mais un califat essentiellement sunnite en réaction contre la domination plus ou moins grande des chiites au Liban et en Irak où ils sont majoritaires ainsi qu'en Syrie où les Alaouites, très minoritaires, ont encore le pouvoir dans les zones qu'ils contrôlent.

Daesh est donc, avant tout, un instrument agressif de la révolte sunnite contre une domination chiite au proche-Orient. D'ailleurs, il est significatif de constater que les territoires occupés aujourd'hui par Daesh sont habités presque, uniquement, par des arabes sunnites.

## II. La situation sur le terrain

Il faut d'abord prendre en compte la révolte des sunnites dans le centre de l'Irak contre un gouvernement essentiellement sunnite à Bagdad.



Après la mort, le 10 juin 2000, de Hafez el-Assad en Syrie, le soulèvement des sunnites syriens contre Bachar a commencé et se poursuit d'ailleurs jusqu'à aujourd'hui.

Les insurgés ont d'abord été des sunnites modérés de l'armée syrienne libre (« ASL ») puis, malheureusement, des djihadistes les ont plus ou moins remplacés.

Durant l'été 2014, les djihadistes de Syrie et d'Irak ont fusionné et Al Baghdadi s'est donc proclamé unilatéralement Calife sunnite descendant de la dynastie Abbasside.

L'offensive djihadiste a pris, dès l'été 2014, la deuxième ville de l'Irak, Mossoul, et a tenté de prendre Bagdad et d'occuper le Kurdistan d'Irak mais elle a échoué dans les deux cas.

Le président François Hollande et le ministre des affaires étrangères, Laurent Fabius, se sont rendus durant l'été 2014 au Kurdistan d'Irak où ils ont promis l'envoi d'armes modernes aux Peshmergas (combattants kurdes). La France a également décidé de frappes aériennes contre Daesh mais, contrairement aux américains, seulement en Irak et non en Syrie.

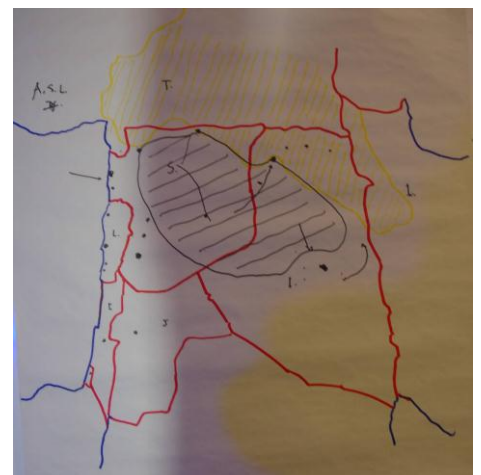
La contre-attaque des alliés au centre de l'Irak ainsi qu'au nord, dans la région kurde, a entièrement bloqué l'expansion militaire djihadiste, Mossoul demeurant cependant entre leurs mains.

Il faut enfin noter l'héroïque résistance de la ville kurde syrienne de Kobane que l'on pourrait, à juste titre, appeler le «Verdun Kurde».

## III. Le renversement des alliances

Jusqu'à une époque récente, existaient deux blocs antagonistes : d'une part, autour de Bachar : les russes en raison de leurs installations portuaires militaires de Lattaquié et l'Irak, par solidarité chiite (entre alaouites et chiites duodecimains) ; d'autre part, contre Bachar : les occidentaux (américains et européens de l'ouest) et libéraux syriens de l'ASL ainsi que les saoudiens.

Or aujourd'hui, l'existence agressive de Daesh rebat complètement les cartes dans la mesure où s'effectue un rapprochement entre l'Iran et l'occident, d'une part, et Bachar Al Assad d'autre part.



#### IV. L'avenir de Daesh

Daesh possède certains atouts :

- la nouveauté qui séduit une certaine jeunesse arabe et même européenne ;
- le prestige historique du califat abbasside ;
- La peur ressentie par les monarchies du Golf.

Cependant les points noirs sont plus nombreux et importants :

- la fragilité militaire de Daesh : guère plus de 10 000 combattants bien armés ;
- l'existence contre Daesh de la « grande coalition » dirigée par les États-Unis.

Cette coalition comporte une quarantaine de membres mais seuls les États-Unis et, dans une beaucoup moindre mesure, la France, y sont actifs.

- la division de l'ensemble djihadiste, c'est à dire celle qui existe entre Daesh d'une part et les différentes formes d'Al-Qaïda d'autre part (AQMI Al-Qaïda en Afrique, AQPA, Al-Qaïda dans la péninsule arabe etc.)
- les atrocités (assassinats d'otages) commises par Daesh.

Ainsi, la défaite ou le triomphe de Daesh sont tout à fait improbables dans le futur à court terme et il faut s'attendre à un long statut quo qui ne peut évoluer dans un sens favorable à l'occident que si les États-Unis se décident à envoyer en Irak et en Syrie des troupes au sol.

En résumé, Daesh représente une tentative de revanche des sunnites, majoritaires à près de 90 % dans tous l'Islam, contre les Chiïtes du proche-orient.

Quant à la création de Daesh, elle peut s'expliquer par le désir des musulmans extrémistes de retrouver la position conquérante des débuts de l'Islam.



\*\*\*

L'orateur devait ensuite répondre, avec précision, aux questions, notamment de Madame Anissa Boumediene, de Patrick Gérente, du Professeur André Vacheron, du Général Jacques Perget et de Jean-Luc Haut ainsi que du Président du CDRC du Congo Brazzaville, Modeste Boukadia.

Le Président, après avoir remercié l'orateur et les intervenants devait informer l'assistance de la conférence de S.E. Bernard Dorin, lundi 16 mars 2015 à 18 h 30 au Cercle de l'Union Interalliée sur le thème : « *L'Islam : Essai de compréhension* », puis donner la parole à Madame Andrée Balmat, représentante de la délégation du Sud-Est du Club Nouveau Siècle pour présenter son programme (cf. le document annexé).

Le secrétaire général a rendu compte de l'entretien avec les représentants de l'administration fiscale pour le soutien de la demande de rescrit fiscal refusé par l'administration. Un point des procédures engagées a été fait à l'assemblée. A la question du représentant de la délégation de Picardie concernant la création de la commission Sports et Jeunesse évoquée lors du déjeuner suivant la dernière Assemblée Générale (A.G.), il est confirmé que la création de celle-ci sera présentée - *et vraisemblablement approuvée* - par la prochaine A.G., seule compétente pour approuver cette création.

Le Président rend compte des rapports avec l'UMP. Celle-ci, en grande difficulté financière, après avoir supprimé toute subvention, réduit dorénavant d'une manière drastique son aide logistique.

Puis, il informe le Conseil national de la plateforme en cour de création, avec des représentants de la société civile, initiée et conduite par Michel Mercier. Il confirme que les questions relatives à cette heureuse initiative relève de celui-ci, en tant que Délégué à l'union.

Enfin il annonce le calendrier de nos prochains rendez-vous qui porteront sur :

- La culture de « La fête du printemps », nouvel an chinois » destinée à mettre en évidence l'Amitié Franco-chinoise, déjeuner-débat présidé par Son Excellence, Monsieur Zhai Jun, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République Populaire de Chine en République Française, Salon Pourpre du restaurant du Sénat, vendredi 13 février 2015. Organisé par l'Association Nationale des Collaborateurs de Ministres et de Parlementaires (A.N.C.M.P.) ;
- La laïcité qui sera l'objet une conférence prononcée par Monsieur Daniel Keller, Grand Maître du Grand Orient de France [G.O.D.F.] lors de notre prochain Conseil national le mercredi 20 mai 2015 dans un salon du Sénat avec la participation à ce dîner des membres de l'Association Nationale des Collaborateurs de Ministres et de Parlementaires [A.N.C.M.P.].
- La conférence donnée par Didier Doucet sur « L'Afrique à l'heure de la mondialisation » (Conseil national du samedi 20 juin 2015 à Paris / Montmartre).

Le Président conclut le Conseil national, en remerciant les nombreux participants et en annonçant le thème retenu pour l'Assemblée générale d'octobre qui entendra un exposé sur « L'école de la République ».

**Le secrétaire général**  
**Christian Bigaut**

**CLUB NOUVEAU SIECLE** délégation du SUD EST.

Toulon le 4/02/2015

Ce début d'année 2015 a été endeuillé pas d'effroyables attentats terroristes qui ont touché au cœur les fondements de notre Vivre Ensemble,

Le Peuple de France s'est élevé pour défendre les Valeurs Républicaines de liberté de conscience, de tolérance et de respect mutuel.

Étant convaincus que ces Valeurs doivent être réaffirmées des membres du Club Nouveau Siècle 83 étaient présents au Rassemblement Citoyen sur la Place de la Liberté à Toulon.

**Courant 2015**, nous allons animer des conférences-débats autour de thèmes plus qu'essentiels aujourd'hui, dans le souci de continuer à être ce vecteur de réflexion au sein de notre société civile,

Avec des intervenants particulièrement impliqués dans le domaine concerné nous aborderons :

*« La pratique religieuse dans notre République laïque »*

et

*« La nécessaire implication de l'Union Européenne face à la montée de l'Islamisme radical ».*

Nous ferons part des synthèses de ces travaux.

*Bien à vous chers Compagnons,*

Pour le **Président Théophile GONZALEZ**

Club Nouveau Siècle « Souffle Nouveau »

Délégation du Sud-Est

**Andrée BALMAT** Secrétaire